



ART IN EMBASSIES EXHIBITION  
United States Embassy Paris

## GEORGE CONDO

### **Elasticity**

2012

Acrylic, charcoal, and pastel on linen

69 1/2 x 61 1/4 in.

Courtesy of Maurice Marciano Art Foundation, Beverly Hills, California

*Acrylique, charbon et pastel sur lin*

*176,5 x 155,6 cm*

*Avec l'aimable autorisation de la Maurice Marciano Art Foundation, Beverly Hills, California*

# ART IN EMBASSIES



Established in 1963, the U.S. Department of State's office of Art in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and embassy residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

AIE's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

[ <https://art.state.gov> ]

*Créé en 1963, le bureau Art in Embassies (AIE) du Département d'État américain joue un rôle clef dans la diplomatie publique de notre pays et conduit une mission d'expansionnisme culturel, à travers des expositions temporaires et permanentes, la programmation d'artistes, et des publications. Imaginé une dizaine d'années auparavant par le Musée d'Art moderne, ce programme international des arts visuels a été concrétisé au début des années 1960, lorsque le Président John F. Kennedy en nomme le premier directeur. L'AIE compte aujourd'hui plus de 200 sites où sont organisées des expositions temporaires et permanentes dans les espaces de représentation de toutes les ambassades, consulats et résidences d'ambassadeurs américains du monde. On y présente des œuvres d'art contemporain sélectionnées et commandées aux États-Unis et dans les pays hôtes. Ces expositions offrent à un public international une idée de la qualité, de l'ampleur et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays, grâce à la présence de l'AIE dans plus de pays que n'importe quelle autre fondation ou organisation artistique américaine.*

*Les expositions de l'AIE permettent à des citoyens étrangers, dont beaucoup ne se rendront peut-être jamais aux États-Unis, de faire personnellement l'expérience de la profondeur et de l'étendue de notre patrimoine et de nos valeurs artistiques, grâce à ce que l'on a appelé « une empreinte qui peut être laissée là où les gens n'ont pas l'occasion de voir l'art américain. »*

[ <https://art.state.gov> ]

# WELCOME



Art carries messages. Contemporary art moves me because, at its best, it reflects our times and tells the stories of our day to future generations. The artworks in these pages and lining the walls of the Hôtel de Pontalba, where U.S. Ambassadors to France welcome individuals and groups from all facets of French society, reflect the United States' culture of innovation and the vibrant friendship between our two nations.

Throughout my life—whether investing in start-up ventures, growing grapes in my vineyards, or now as Ambassador—I have followed a similar construct: cultivate, connect, and convene. The same holds true for my relationship with the art world. I cherish not only the pieces in my collection, but also the artists, galleries, museums, curators, and other collectors. Similar to the angel investing I do, I find myself equally drawn to emerging artists, supporting their career growth and influential voices.

Relationships drive both diplomacy and the art world. Many of the personal connections I have made as a collector have influenced the array of works on display at the Residence. There is at first blush the graphically alluring painting by George Condo on this catalogue's cover. Having several Condo paintings in my own collection, I have closely followed his stylistic evolution over the years. From 1985 to 1995, George Condo lived much of the time in Paris, absorbing and responding to this city's incredible spirit through his

work. Completing the circle, this work is on loan to the Residence from the Los Angeles art foundation created by my dear friend Maurice Marciano.

French-American artist Jules de Balincourt, whose work I collect, also figures prominently in this exhibition. His large-scale painting *Getting to No France*, a vivid expression of France's geography, points the way as guests pass from the entry into the salons. Thaddaeus Ropac, both a friend of mine and the artist's representative, arranged for the painting's display. The connections behind the canvas add great depth to this captivating and monumental work.

To a piece, this exhibition reflects my appreciation of contemporary art. From Catherine Opié's intimate and classical photographs of Elizabeth Taylor's estate at *700 Nimes Road* to the bold whimsy of Blair Thurman's neon sculpture *Spiders from Mars*, these pieces inspire thought, consideration, and even awe. As a collector, I look for those works that mirror our lives. Art is one of the most powerful ways we have to declare who we are and what has shaped us.

Whether through this book, or as my guest at the Residence in Paris, I hope you find these paintings, photographs, and sculptures as fascinating, bold, and inspiring as I do.

**Ambassador Jamie D. McCourt**

*Paris, November 2018*

# BIENVENUE

*L'art transmet des messages. Je suis sensible à l'art contemporain car, porté à son paroxysme, il reflète notre époque, et raconte les histoires de notre quotidien aux générations futures. Les œuvres qu'on retrouve dans ces pages et aux murs de l'Hôtel de Pontalba, où les Ambassadeurs américains en France reçoivent des personnalités et des groupes issus de toute la diversité de la société française, reflètent la culture de l'innovation des États-Unis, et l'intensité de l'amitié entre nos deux nations.*

*Toute ma vie, en investissant dans des start-ups, en cultivant mes vignes, ou aujourd'hui en tant qu'Ambassadeur, j'ai suivi le même principe : cultiver, connecter, coordonner. Il en va de même avec ma relation avec le monde de l'art. Je tiens en estime non seulement les pièces de ma collection, mais aussi les artistes, galeries, musées, conservateurs et collectionneurs. Je suis une business angel et, de la même manière, je suis intriguée par les artistes émergents, je soutiens le développement de leur carrière et l'influence de leurs voix.*

*La diplomatie et le monde de l'art sont tous deux régis par les relations. Beaucoup des relations personnelles que j'ai construites en tant que collectionneuse ont eu un impact sur la sélection d'œuvres exposées à la Résidence. C'est en premier lieu l'œuvre graphique de George Condo, en couverture du catalogue, qui retient l'œil. Ma collection personnelle compte plusieurs peintures de Condo, et j'ai suivi de près l'évolution de son art au fil des années. De 1985 à 1995, George Condo a passé la majeure partie de son temps à Paris ; il a absorbé et répondu à l'énergie exceptionnelle de la ville à travers son travail. Et pour boucler la boucle, cette œuvre est prêtée à la Résidence par la Art*

*Foundation de Los Angeles, qui a été créée par mon grand ami Maurice Marciano.*

*Parmi les plus représentés dans cette exposition figure l'artiste franco-américain Jules de Balincourt, dont je collectionne les œuvres. Son grand tableau Getting to No France, une représentation très expressive de la géographie de la France, indique aux invités le chemin de l'entrée aux salons. C'est Thaddaeus Ropac, mon ami et le représentant de l'artiste, qui s'est occupé de la disposition de l'œuvre. Les connexions qui sous-tendent la toile confèrent une grande profondeur à cette œuvre monumentale et captivante.*

*Ensemble, les pièces de cette exposition reflètent ma perception de l'art contemporain. Des photographies classiques et intimes du domaine d'Elizabeth Taylor au 700 Nimes Road, par Catherine Opie, en passant par l'audacieuse fantaisie des sculptures en néons Spiders from Mars, de Blair Thurman, toutes ces œuvres inspirent la réflexion, l'observation, voire l'émerveillement. En tant que collectionneuse, je recherche dans ces œuvres le miroir de nos vies. L'art est l'un des plus puissants modes d'expression par lesquels nous pouvons clamer notre identité et dire ce qui nous a façonnés.*

*J'espère qu'en découvrant ces peintures, ces photographies et ces sculptures, dans ce catalogue ou en visite à la Résidence, vous les trouverez aussi fascinantes, audacieuses et inspirantes que moi.*

**Ambassadeur Jamie D. McCourt**

Paris, novembre 2018



# GEORGE CONDO

- born/né en 1957 -

New Hampshire native George Condo is one of the most influential American artists living today. He studied art history and music theory at the University of Massachusetts, Lowell. His paintings, drawings, prints, and sculptures reflect the European artistic influences of Raphael, Goya, Velazquez, Manet, and Picasso. Known today as an ‘artist’s artist,’ Condo emerged in the 1980s on the New York–East Village art scene. He describes his now influential painterly style as ‘Artificial Realism,’ defined in his words as “the realistic representation of that which is artificial.”

His works often combine the grotesque and tradition-conscious. His rich pictorial inventions draw on cultural archetypes, and many “imaginary portraits” straddle the space between comedy and tragedy, the bizarre and the classically beautiful. His works, such as *Astroman* and *Elasticity*, often combine colorful cubist-style figures, seen from multiple angles, set against painterly, atmospheric backgrounds or color blocks.

*George Condo, originaire du New Hampshire, est l'un des artistes américains contemporains les plus influents. Il a étudié l'histoire de l'art et la théorie de la musique à l'Université du Massachusetts, Lowell. Ses peintures, dessins, lithographies et sculptures reflètent les influences artistiques européennes de Raphael, Goya, Velázquez, Manet et Picasso. Connue aujourd'hui comme un « artiste pour artistes », Condo est apparu sur la scène artistique de l'East Village à New York dans les années 1980. Il décrit son style artistique pictural désormais influent comme du « réalisme artificiel », qu'il définit comme une représentation réaliste de l'artificiel.*

*Ses œuvres combinent souvent le grotesque et le respect des traditions. Ses inventions picturales riches s'inspirent d'archétypes culturels, et de nombreux « portraits imaginaires » oscillent entre comédie et tragédie, étrange et beauté conventionnelle. Ses œuvres, telles qu'Astroman et Elasticity, combinent souvent des formes colorées de style cubique, vues sous différents angles, opposées à des arrière-plans atmosphériques ou à des blocs de couleur.*



**Astroman**

1995

Oil on canvas

67 x 67 in.

Courtesy of Maurice Marciano Art Foundation,  
Beverly Hills, California

*Huile sur toile*

170,2 x 170,2 cm

*Avec l'aimable autorisation de la Maurice  
Marciano Art Foundation, Beverly Hills, Californie*

On the cover

**Elasticity**

2012

Acrylic, charcoal, and pastel on linen

69 1/2 x 61 1/4 in.

Courtesy of Maurice Marciano Art Foundation,  
Beverly Hills, California

*Acrylique, charbon et pastel sur lin*

176,5 x 155,6 cm

*Avec l'aimable autorisation de la Maurice  
Marciano Art Foundation, Beverly Hills, California*

# JULES DE BALINCOURT

- born/né en 1972 -

French American artist Jules de Balincourt was born in Paris but grew up in California and is now based in Brooklyn, New York. He received a Bachelor of Fine Arts degree from the California College of the Arts, Oakland, and earned his Master of Fine Arts degree from Hunter College, New York City. De Balincourt is best known for his abstract, atmospheric paintings with saturated colors that blur the line between fantasy and reality.

The artist uses stencils, tape, knives, and spray paint to create his paintings. Working in oil as well, de Balincourt creates smooth-surfaced landscapes and cityscapes, often populated with small figures. He is also known for his colorful, imaginative interpretations of maps, such as *Getting to No France*. Influenced by pop and folk art, with undercurrents of social and political commentary, his paintings have been described as “absorbing... whole worlds [that] embrace the miracle of being alive, but that leave the viewer with a sense of voyeurism,” wrote Adrian Steele in *The Guardian*. The artist said in the YouTube documentary *I am not an Outsider* he is “processing visual culture... through my experiences of living in the twenty-first century.”

*Né à Paris, l'artiste franco-américain Jules de Balincourt a grandi en Californie, et vit maintenant à Brooklyn. Il a obtenu une licence en Beaux-Arts au California College of the Arts d'Oakland et un Master en Beaux-Arts au Hunter College, à New York. De Balincourt est principalement connu pour ses peintures abstraites et atmosphériques composées de couleurs saturées, à la frontière entre réalité et fiction.*

*Il utilise des pochoirs, du ruban adhésif, des couteaux et de la peinture en bombe dans la création de ses tableaux. De Balincourt travaille également à la peinture à l'huile et crée des paysages champêtres ou urbains lisses, souvent peuplés de petits personnages. Il est également célèbre pour ses interprétations novatrices aux couleurs vives de cartes, telles que Getting to No France, et ses abstractions explosives. Influencé par le pop art et le folk art, avec des commentaires sociaux et politiques sous-jacents, ses œuvres ont été décrites comme « [absorbantes]... des mondes entiers [qui] étreignent le miracle de la vie, mais qui laissent au spectateur un sentiment de voyeurisme », par Adrian Steele dans The Guardian. Dans le documentaire YouTube I am not an Outsider, l'artiste déclare qu'il « traite la culture visuelle... à travers [ses] expériences de la vie au XXIe siècle. »*



**Getting To No France**

2008

Oil and acrylic on panel

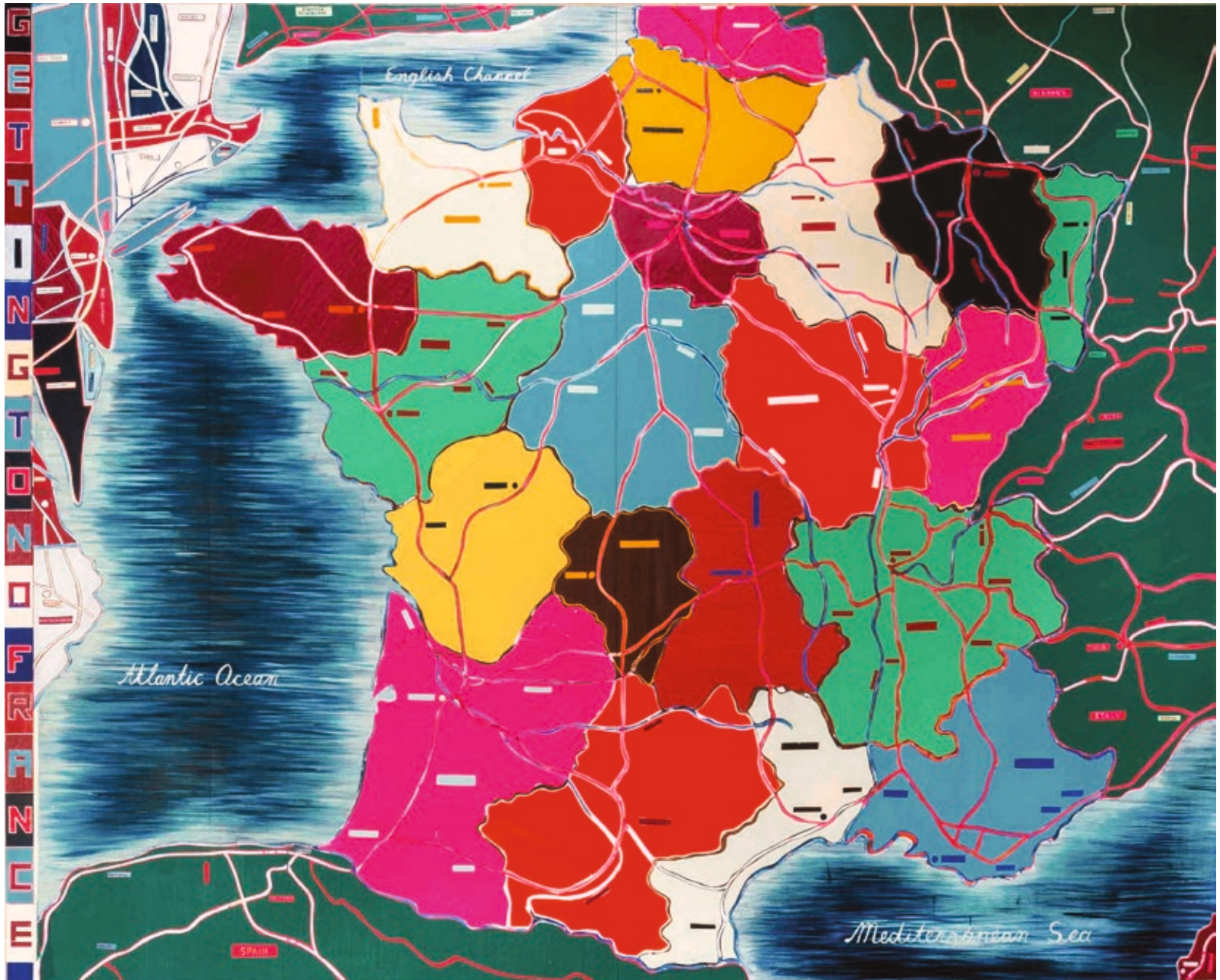
96 × 120 in.

Courtesy of Galerie Thaddaeus Ropac, Paris, France

*Huile et acrylique sur panneau*

243,8 × 304,8 cm

*Avec l'aimable autorisation de la galerie Thaddaeus Ropac, Paris, France*



# JAN DILENSCHNEIDER

- born/née en 1943 -

Jan Dilenschneider, an expressionist, has developed a unique diptych she calls “pairs,” because they do not have to be hung—nor sold—together. They are painted at the same time and with the same palette, an exercise that keeps the gesture and color fresh. She goes back and forth between the canvases until she gets it right.

In addition to her bold strokes and unique color sense, Dilenschneider finds inspiration in the changing landscape near her Connecticut home. She likes to see colors “sing” or “vibrate” together by a juxtaposition of strong, clear, or complementary color schemes. Her most recent work combines landscapes and abstract images. “When you look at my work, please fall in love with nature,” she states. “... I am motivated to paint my passion. Landscape is my means of communication.”

Dilenschneider received her training at the Ohio State University in Columbus, the National Academy of Design in New York, the North Shore Art League in Illinois, and the Silvermine Art Center in Connecticut. She later established the Janet Hennessey Dilenschneider Scholar Rescue Award in the Arts administered by the Institute of International Education (IIE).

*Jan Dilenschneider, peintre expressionniste, a inventé une sorte de diptyque unique qu'elle appelle « paires » car les tableaux n'ont pas nécessairement besoin d'être exposés — ni vendus — ensemble. Ils sont simplement peints simultanément, avec la même palette de couleurs, ce qui leur confère un geste et une couleur rafraîchissants. L'artiste va et vient entre les toiles jusqu'à satisfaction.*

*Le style audacieux et le sens unique des couleurs de Dilenschneider trouvent leur inspiration dans les paysages versatiles qui entourent sa résidence du Connecticut. Elle aime voir les couleurs « chanter », « vibrer » ensemble dans une juxtaposition de palettes vives, claires ou complémentaires. Sa dernière œuvre mêle paysages et images abstraites. « Quand vous regardez mes tableaux, j'aimerais que vous tombiez amoureux de la nature », déclare-t-elle. «... J'aime peindre ma passion. Les paysages sont ma façon de m'exprimer. »*

*Dilenschneider a été formée à l'Université d'État de l'Ohio à Columbus, à la National Academy of Design de New York, au North Shore Art League de l'Illinois et au Silvermine Art Center du Connecticut. Elle a également fondé la Janet Hennessey Dilenschneider Scholar Rescue Award in the Arts, gérée par l'Institute of International Education (IIE).*



**Rose Veined Leaves #1**

2018

Mixed media

40 × 30 in.

Courtesy of the artist and  
Galerie Pierre-Alain Challier,  
Paris, France

*Techniques diverses*

101,6 × 76,2 cm

*Avec l'aimable autorisation de  
la Galerie Pierre Alain Challier,  
Paris, France*



**Rose Veined Leaves #2**

2018

Mixed media

40 × 30 in.

Courtesy of the artist and  
Galerie Pierre-Alain Challier,  
Paris, France

*Techniques diverses*

101,6 × 76,2 cm

*Avec l'aimable autorisation de  
la Galerie Pierre Alain Challier,  
Paris, France*



# THOMAS FOUGEIROL

- born/né en 1965 -

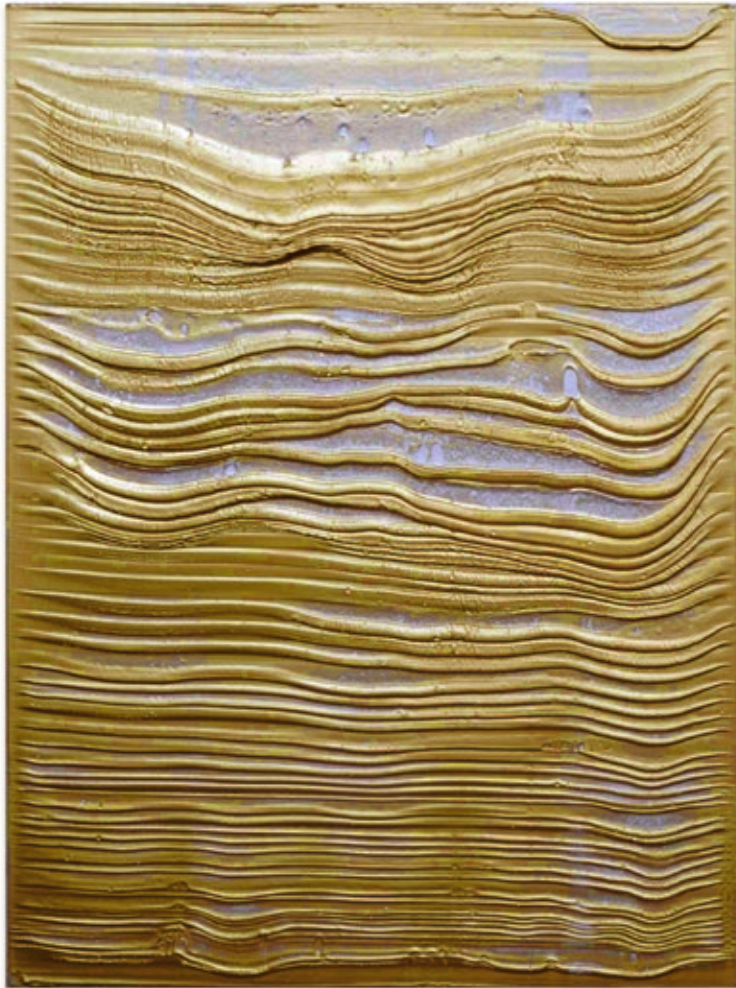
Artist Thomas Fougeirol was born in France and maintains studios in Paris and New York City. He has exhibited at the Praz-Delavallade Gallery, Paris, and albertz benda, New York. His works have been described as exuding emptiness, a sense of disappearing and absence, and weathering by natural elements.

ARTFORUM's Mara Hoberman said Fougeirol "paints as if he were printing, meaning he uses paint to take imprints of actions and objects rather than using it to represent them." His works in gold pigment and oil, on canvas or linen or wood, record the artist's fascination with forces beyond his control: paint drips and sprays, fabric folds, wood grain, dust and imperfections from the studio or gallery, and exposure to weather. Show both happenstance and elegance are at play in his painting.

*L'artiste Thomas Fougeirol est né en France et possède des studios à Paris et à New York. Ses œuvres ont été exposées à la galerie Praz-Delavallade à Paris et à albertz benda à New York. Son travail a été décrit comme évocateur du vide, d'un sentiment de disparition et d'absence, altéré par les éléments naturels.*

*Maya Hoberman a écrit dans ARTFORUM que Fougeirol « peint comme s'il imprimait, c'est à dire qu'il utilise la peinture pour prendre des empreintes des actions et des objets plutôt que pour les représenter. » Ses œuvres en pigments d'or et en peinture à l'huile, sur toile, lin ou bois, représentent sa fascination pour les forces qu'il ne peut contrôler : gouttes et sprays de peinture, plis de tissus, grain du bois, poussière et imperfections du studio ou de la galerie, exposition aux intempéries. Le hasard et l'élégance entrent tous deux en jeu dans ses peintures.*





**Untitled**

2017

Oil and gold pigment on canvas

40 × 30 in.

Courtesy of albertz benda, New York

*Huile et pigments d'or sur toile*

101,6 × 76,2 cm

*Avec l'aimable autorisation d'albertz benda, New York*



**Untitled**

2017

Gold oil paint on linen

40 × 30 in.

Courtesy of albertz benda, New York

*Peinture à l'huile dorée sur toile*

101,6 × 76,2 cm

*Avec l'aimable autorisation d'albertz benda, New York*



# RON NAGLE

- born/né en 1939 -

Sculptor, ceramicist, singer, songwriter, and record producer Ron Nagle is inspired by “making stuff, whether it’s visual or musical.” Born and raised in California, Nagle received his Bachelor of Arts degree from San Francisco State College. He has taught at the San Francisco Art Institute; the University of California, Berkeley; and Mills College, Oakland.

The artist states: “For over fifty years I have been making small objects mostly out of clay, which, in the beginning, had reference to ceramic vessels.” He continues, “Over the years my work has evolved to forms which are less referential to pottery but still maintain much of the idiomatic elements that have been associated with ceramics. As time has gone by, my interest in merging form and color has led me in a direction where I now think of my objects as 3D paintings.” His work *Diversion Therapy* embodies his vision.

*Sculpteur, céramiste, chanteur, compositeur et producteur de disques, le touche-à-tout Ron Nagle trouve l’inspiration en « créant des choses, aussi bien visuelles que musicales ». Né en Californie, il y a aussi passé toute son enfance avant de décrocher son diplôme de licence en beaux-arts au San Francisco State College. Il a ensuite enseigné au San Francisco Art Institute, à l’université de Californie, à Berkeley et au Mills College d’Oakland.*

*L’artiste déclare : « Voilà maintenant plus de 50 ans que je crée de petits objets, principalement en argile, et qui, au début, représentaient plutôt des récipients en céramique. » Puis il ajoute : « Au fil des ans, mon travail a évolué vers des formes qui ont moins trait à la poterie mais conservent toujours beaucoup d’éléments idiomatiques associés à la céramique. Avec le temps, mon goût pour les fusions de formes et de couleurs m’a poussé à penser mes créations en peintures 3D. » Son œuvre Diversion Therapy matérialise sa vision.*



**Diversion Therapy**

2017

Ceramic, glaze, catalyzed polyurethane, epoxy resin, and acrylic

3 15/16 × 5 1/8 × 2 3/8 in.

Courtesy of the artist and Matthew Marks Gallery, New York, New York

*Céramique, vernis, polyuréthane catalysé, résine époxy et acrylique*

10 × 13 × 6 cm

*Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Matthew Marks Gallery, New York*

# CATHERINE OPIE

- born/née en 1961 -

Catherine Opie has been called one of the leading fine arts photographers working in the United States. She has served as a professor of photography at the University of California, Los Angeles, since 2001. Born in Sandusky, Ohio, Opie is known for her portraits of the 1990s that explore a deeply intimate view of American diversity. Her photographs of cityscapes, landscapes, people, and, most recently, still lifes of fabric, are characterized by clarity, color, and a certain minimalism. Her work contains elements of social documentary and classicism and seeks to empathize with its subjects.

While the pigment prints from Opie's *700 Nimes Road* series capture subtle color, texture, and pattern in softly draped folds of fabric, the photographs also tell a deeper story. Created during a six-month project at the residence of the late actress Elizabeth Taylor, the images create a portrait from personal space and mementos. The artist photographed rooms, closets, shoes, clothing, and jewelry; an indirect depiction, yet deeply intimate, portrait of a life defined by wealth and fame. In Opie's words, the project is not about the relationship to celebrity but about "the relationship to what is human."

*Catherine Opie est considérée comme l'une des principales photographes d'arts des États-Unis. Depuis 2001, elle enseigne la photographie à l'université de Californie, à Los Angeles. Née à Sandusky, Ohio, Opie est connue pour ses portraits datant des années 1990 qui mettent en lumière une perception profondément personnelle de la diversité américaine. Ses photographies de paysages urbains et naturels, d'individus et, plus récemment, ses natures mortes de tissus et étoffes sont caractérisées par une justesse empreinte de couleurs et d'un certain minimalisme. Son travail comporte des éléments de documentaire social et de classicisme et cherche à se rapprocher de ses sujets.*

*Si les impressions à encre pigmentée de la collection 700 Nimes Road d'Opie capturent les couleurs subtiles, les textures et les motifs des étoffes délicatement plissées, elle raconte également une histoire plus importante. Les images de ce projet de 6 mois, qui s'est tenu dans la demeure de l'actrice Elizabeth Taylor, tirent le portrait d'un espace privé et de souvenirs. L'artiste a immortalisé des pièces, armoires, chaussures, vêtements et bijoux, une représentation détournée et pourtant incroyablement intime, portrait d'une vie définie par l'opulence et la célébrité. Opie le dit très bien elle-même, ce projet ne concerne pas la relation à la célébrité mais « la relation à ce qu'est l'humain. »*

**Untitled 1 - 6, from 700 Nimes Road series**

2012

Pigment prints

Each print 40 x 30 in.

Courtesy of a private collection;  
long-term loan to Art in Embassies, Washington D.C.

*Impression, encre pigmentée*

*Chaque impression 101,6 x 76,2 cm*

*Avec l'aimable autorisation d'une collection privée ;  
prêt à long terme du programme Art in Embassies, Washington D.C.*





**Untitled 1 - 6, from 700 Nimes Road series**

2012

Pigment prints

Each print 40 x 30 in.

Courtesy of a private collection;  
long-term loan to Art in Embassies, Washington D.C.

*Impression, encre pigmentée*

*Chaque impression 101,6 x 76,2 cm*

*Avec l'aimable autorisation d'une collection privée ;  
prêt à long terme du programme Art in Embassies, Washington D.C.*





**Untitled 1 - 6, from 700 Nimes Road series**

2012

Pigment prints

Each print 40 x 30 in.

Courtesy of a private collection;  
long-term loan to Art in Embassies, Washington D.C.

*Impression, encre pigmentée*

*Chaque impression 101,6 x 76,2 cm*

*Avec l'aimable autorisation d'une collection privée ;  
prêt à long terme du programme Art in Embassies, Washington D.C.*



# AARON SANDNES

- born/né en 1980 -

American artist Aaron Sandnes received a Bachelor of Arts degree from the University of California, Irvine, and a Master of Fine Arts degree from the California Institute of Art, Valencia. Since 2004, his works have been exhibited in Los Angeles, Miami, Pittsburgh, San Francisco, Basel, London, Mexico, Oslo, and Zurich among other venues.

Each painting from the series *Death Marks the Spot—Actual Size* comprises four triangles painted with a flat sheen on top of a gloss background of the same color. The ratio of each triangle references the folded American flag that is given to families of soldiers killed in action. The scale of the triangles are a 1:1 ratio of the folded flag—actual size to which the viewer can relate. The artist has chosen hues for each painting from catalogues of colors used by ‘supercar’ manufacturers, ‘muscle car’ manufacturers, and/or trends in car paint. Sandnes arranges the four triangles of each painting to reveal the form of an X, derived from Xs that appear in minimalism and punk rock, two influences on the artist’s work. In these paintings, the X is simultaneously formal and political, expressed by the title: *Death Marks the Spot*; a pun alluding to the phrase “X marks the spot.”

*L’artiste américain Aaron Sandnes a obtenu son diplôme de licence en beaux-arts de Californie à Irvine, et un master en beaux-arts du California Institute of Art à Valencia. Depuis 2004, ses œuvres ont été exposées, entre autres, à Los Angeles, Miami, Pittsburgh, San Francisco, Bâle, Londres, Mexico, Oslo, et Zurich.*

*Chaque tableau de la collection Death Marks the Spot — Actual Size se compose de quatre triangles peints en mat sur un fond vernis de la même couleur. Le ratio de chaque triangle correspond au drapeau américain plié remis aux familles des soldats morts au combat. Les dimensions des triangles sont identiques à celles des drapeaux pliés — à taille réelle — pour permettre aux spectateurs de les identifier. L’artiste a choisi les nuances de chaque tableau dans des catalogues de couleur utilisés par les constructeurs de « Supercar<sup>1</sup> », de « Muscle car<sup>2</sup> », et/ou des tendances en peinture automobile. Sandnes place les 4 triangles de chaque tableau de façon à obtenir une forme de X, tiré du X minimaliste et du punk rock, deux courants qui l’influencent. Dans ces tableaux, le X est à la fois un symbole formel et politique, retranscrit dans le titre : Death Marks the Spot<sup>3</sup>, un jeu de mot qui fait référence à « l’endroit est marqué par une croix ».*

<sup>1</sup> Supercar : voiture qui attire l’œil et l’oreille, généralement puissante, rapide et chère.

<sup>2</sup> Muscle car : voiture propulsée par un moteur surdimensionné. Une voiture puissante mais bien moins chère que les Supercar, accessible notamment aux jeunes des années 1960.

<sup>3</sup> NdT : Littéralement « l’endroit est marqué par la mort ».

**Death Marks the Spot  
(Aston Martin Vantage)**  
2015



**Death Marks the Spot  
(Lamborghini Aventador)**  
2015



**Death Marks the Spot  
(Rolls Royce Wraith)**  
2015



**Death Marks the Spot  
(Porsche 918 Spyder)**  
2015



**Death Marks the Spot  
(Audi RS8 Spyder)**  
2015



**Death Marks the Spot  
(Maserati MC12 Versione Corse)**  
2015



Each automotive paint on wood panel  
22 1/2 × 22 9/16 × 1 3/4 in.  
Courtesy of the artist, Los Angeles, California

*Peinture automobile sur panneau de bois  
57,2 × 57,3 × 4,4 cm*

*Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Los Angeles, California*

# BLAIR THURMAN

- born/né en 1961 -

Blair Thurman's influences range from pop art and minimalism to relics from childhood, popular music, and 1970s cinema. His standardized forms, pulled from slot-car racetracks, architectural frameworks, and found shapes from daily life comprise a personal iconography. He is best known for his painting, his shaped canvases (such as *Gilded Invitation*), and his neon sculptures (such as *Spiders from Mars*).

Thurman began his career in the discipline of printmaking and holds a Bachelor of Fine Arts degree from Nova Scotia College of Art, Halifax, Canada, and a Master of Fine Arts degree from the University of Massachusetts, Amherst. His neon installations and paintings, sometimes called wall work, emulate the mutual influence between each other. He calls his method "less-than painting," searching for "an overall matrix, like tiles of relatively simple rectangles, a color, or a simple shape." The objective of the art, he continues, is "to encourage a kind of scan rather than a gaze" on the part of the viewer.

*On retrouve chez Blair Thurman l'influence du pop art, du minimalisme, de souvenirs d'enfance, de la musique populaire et du cinéma des années 1970. Ses formes standardisées, tirées des courses de petites voitures, des structures architecturales et de la géométrie qu'il trouve dans son quotidien sont le reflet d'une iconographie très personnelle. Il est connu pour sa peinture, ses toiles en relief (comme Gilded Invitation), et ses sculptures en néons (notamment Spiders from Mars).*

*Après avoir obtenu une licence en beaux-arts au Collège d'Art de Nouvelle-Écosse, Halifax, Canada et un master en beaux-arts à l'Université du Massachusetts, Amherst, Thurman a fait ses armes dans le domaine de la gravure. Ses installations et peintures avec des néons, aussi appelées œuvres murales, reflètent l'influence qu'elles exercent l'une sur l'autre. C'est une méthode qu'il appelle « 'less-than' painting<sup>4</sup> » et qui recherche « une matrice générale, comme des tuiles faites de rectangles relativement simples, une couleur ou une forme simple. » L'objectif de son art, ajoute-il, est d'inciter le spectateur à survoler l'œuvre au lieu de la décrypter.*

<sup>4</sup> NdT : Littéralement, la peinture « moins que »





### **Gilded Invitation**

2016

Acrylic on canvas on wood

89 × 51 1/8 in.

Courtesy of Gagosian Gallery and  
galerie frank elbaz, Paris, France

*Acrylique sur toile sur bois*

226,1 × 129,9 cm

*Avec l'aimable autorisation de la Gagosian Gallery  
et de la Galerie Frank Elbaz, Paris, France*

### **Spiders from Mars**

2007

Neon, hanging hardware, Plexiglas with transformer

48 7/16 × 39 3/8 in.

Courtesy of Gagosian Gallery and  
galerie frank elbaz, Paris, France

*Néon, hardware suspendu, Plexiglas avec transformateur*

123 × 100 cm

*Avec l'aimable autorisation de la Gagosian Gallery  
et de la Galerie Frank Elbaz, Paris, France*





# JAMES WELLING

- born/né en 1951 -

A painter, photographer, filmmaker, and student of dance James Welling has been questioning the norms of representation since the 1970s. First influenced by Edward Hopper, Andrew Wyeth, and abstract expressionism, his work centers on exploring photography, shuffling the elemental components of the medium to produce a distinct body of work. To study the “conditions of photographic representation,” which, he said, “always give way to uncertainty.” His inkjet print *0462* is part of the series *Glass House* (2006-09) that depicts Philip Johnson’s Glass House in New Canaan, Connecticut. Welling created the images in this series through the use of color filters and experiments with digital photography, computers, and scanners—media that he explored in the 1990s.

Born in Hartford, Connecticut, Welling studied painting, sculpture, and photography at Carnegie-Mellon University in Pittsburgh, Pennsylvania, and video and photography at the California Institute of Art, Valencia, where he received a Master of Fine Arts degree. He exhibits around the world, and has held various teaching positions at prominent universities since 1995, including Area Head of Photography at the University of California, Los Angeles, and visiting professor at Princeton University, New Jersey.

*Depuis 1970, James Welling, peintre, photographe, réalisateur et étudiant en danse, a toujours remis en question les normes de la représentation. Tout d’abord influencé par Edward Hopper, Andrew Wyeth, et par l’expressionnisme abstrait, son œuvre est centrée sur l’exploration de la photographie, sur le mélange des composants élémentaires de ce média pour créer un ensemble de travaux uniques. Il étudie les « conditions de représentation photographique » qu’il décrit comme « laissant toujours place à l’incertitude. » Son impression à jet d’encre 0462 fait partie de la série Glass House (2006-2009) qui représente la Maison de verre de Philip Johnson à New Canaan, Connecticut. Welling a créé les images de cette série en utilisant des filtres colorés et en s’appuyant sur des tests de photographie digitale, d’ordinateurs et de scanners – des médias qu’il a étudiés dans les années 90.*

*Né à Hartford, Connecticut, Welling a étudié la peinture, la sculpture et la photographie à l’Université Carnegie-Mellon de Pittsburgh, en Pennsylvanie, ainsi que la vidéo et la photographie au California Institute of Art à Valencia, où il a obtenu sa licence en beaux-arts. Ses œuvres sont exposées dans le monde entier et, depuis 1995, il a occupé divers postes d’enseignant dans des universités réputées, notamment en tant que responsable de la photographie à l’Université de Californie, Los Angeles, et professeur invité à l’Université de Princeton, New Jersey.*

**0462**

2009

Inkjet print

40 x 59 in.

Courtesy of Maurice Marciano Art Foundation, Beverly Hills, California

*Impression à jet d'encre*

101,6 x 149,9 cm

*Avec l'aimable autorisation de la Maurice Marciano Art Foundation, Beverly Hills, Californie*



# JONAS WOOD

- born/né en 1977 -

Painter, sketch artist, and printmaker Jonas Wood makes portraits, interior scenes, and still lifes that are brightly colored and densely patterned depictions of family, friends, and objects. Simplifying and abstracting his subjects while flattening out the space in his compositions, Wood often begins his work by making collages of photographs of rooms and objects taken from different angles, which he then transforms into paintings or prints. The painting, *2 Yellow Orchids* is characteristic of much of his art, visually describing two ceramic vessels containing delicate, attenuated flowers and leaves.

The vessels in Wood's still lifes range from ancient to contemporary. Mythic figures adorn Wood's images of ancient Greek vases, while intricate, miniature landscapes decorate the curved surfaces of contemporary ceramics. Ed Schad of *ArtReview* stated, "Wood seems to genuinely like his subject matter. To dwell nostalgically in the good memories and good people in his life."

Born in Boston, Massachusetts, Wood lives and works in Los Angeles, California. He received a Bachelor of Arts degree from Hobart and William Smith Colleges, Geneva, New York, and a Master of Fine Arts degree from the University of Washington, Seattle.

*Jonas Wood, peintre, dessinateur et graveur, crée des portraits, tableaux d'intérieur et natures mortes aux couleurs chatoyantes et aux motifs très serrés représentant sa famille, ses amis et des objets. C'est parce qu'il simplifie, abstractise ses modèles et aplatit l'espace de ses compositions que Wood amorce souvent son processus créatif par un jeu de collages de photographies, de pièces et d'objets, prises sous des angles différents et qui seront, par la suite, transformés en peintures ou gravures. La peinture 2 Yellow Orchids est caractéristique de son art, une évocation visuelle de deux récipients en céramique renfermant des fleurs et feuilles délicates et raffinées.*

*Les récipients des natures mortes de Wood sont aussi bien anciens que contemporains. Des figures mythiques ornent les vases grecs antiques, tirés de l'imagination de Wood, et dans le même temps, des paysages miniatures décorent les surfaces incurvées des céramiques contemporaines. Ed Schad de ArtReview a déclaré « Wood semble réellement aimer le thème qu'il traite. Il a une vision nostalgique de ses bons souvenirs et des personnes qui ont marqué sa vie. »*

*Né à Boston, Massachusetts, Wood vit et travaille à Los Angeles, Californie. Il a obtenu sa licence ès Arts au Hobart and William Smith Colleges de Geneva, New York, et un master en beaux-arts à l'Université de Washington, Seattle.*





**2 Yellow Orchids**

2012

Oil on canvas

43 × 26 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> × 3 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> in.

Courtesy of David Kordansky  
Gallery, Los Angeles, California

*Huile sur toile*

109,2 × 67,9 × 8,9 cm

*Avec l'aimable autorisation  
de la David Kordansky Gallery,  
Los Angeles, Californie*



## ACKNOWLEDGEMENT REMERCIEMENTS

### Washington, D.C.

Camille Benton, Curator, *Conservateur*  
Tiffany Williams, Curatorial Assistant, *Conservatrice adjointe*  
Jamie Arbolino, Registrar, *Secrétaire administratif*  
Tabitha Brackens, Managing Editor, *Rédacteur en chef*  
Tori See, Editor, *Éditeur*  
Amanda Brooks, Imaging Manager, *Responsable de l'Image*  
Anne Barriault, Writer, *Rédacteur*

### Paris

Frank Ledahawsky, Minister Counselor for Management Affairs, *Ministre Conseiller aux Affaires administratives*  
Angela Aggeler, Minister Counselor for Public Affairs, *Ministre Conseillère aux Affaires publiques*  
Sarah Downs, Chief of Staff, *Directrice du Cabinet*  
Nathan Cooper, Special Assistant to the Ambassador, *Assistant spécial de l'Ambassadeur*  
John Natter, Assistant to the Ambassador, *Assistant de l'Ambassadeur*  
Candice Nancel, Cultural Heritage Manager, *Responsable du Patrimoine Culturel*  
Chantal Mistral-Bernard, TMM Photographer, *Photographe*  
Lucie Robin, Translator Interpreter, *Traductrice Interprète*  
Kim Baker, TMM Administrative Assistant, *Assistante administrative*  
Dominique Mazier, Procurement Agent, *Acheteur*  
Bonnie Mance, Cultural Heritage Project Assistant, *Assistante de projet Patrimoine Culturel*

### Vienna Vienne

Nathalie Mayer, Graphic Design, *Infographiste*

### Manila Manille

Global Publishing Solutions, Printing, *Impression*



<https://art.state.gov/>

Published by Art in Embassies  
U.S. Department of State, Washington, D.C.  
February 2019